

(Source : [Fluctuat](#) via [SOTT](#))



L'Université de Tilburg vient de licencier un de ses professeurs émérites, Diederik Stapel, coupable d'avoir utilisé des fausses données dans au moins 30 publications. Et ce ne pourrait être que la partie immergée de l'iceberg.

Péché mignon des médias (Fluctuat compris), les études scientifiques sont souvent prises avec des pincettes par le public. A raison, direz-vous en découvrant la grande supercherie mise en place par ce professeur néerlandais en psychologie sociale, une branche qui va avoir beaucoup de mal à se remettre de ce scandale de grande envergure.

Suspendu en septembre dernier, Diederik Stapel a donc été viré suite aux premières conclusions de [l'enquête préliminaire](#) publiée lundi par l'Université de Tilburg, aux Pays-Bas, rapporte le [site io9](#). **Selon le rapport, Stapel aurait fabriqué des données dans des dizaines d'études publiées dans de nombreuses revues scientifiques et reprises massivement par des médias généralistes.**

« Nous avons trouvé 30 articles dont nous sommes certains qu'ils sont faux, et la liste va s'allonger », a déclaré Pim Levelt, le professeur en charge du comité qui a enquêté sur les travaux de Stapel. La liste des études incriminées n'a toutefois pas encore été rendue publique.

Stapel était connu pour ses études aux conclusions accrocheuses. En début d'année, il avait

avancé dans un rapport que [les ordures urbaines pouvaient augmenter les comportements discriminants](#). Une autre étude plus récente affirmant que [les consommateurs de viande sont plus égoïstes que les végétariens](#) est également soupçonnée d'avoir été bidonnée.

Un coup dur pour la psychologie sociale

La communauté scientifique se retrouve dans l'embarras, ainsi que les médias qui ont repris les études en question, et en particulier l'Université de Tilburg qui veut pour l'instant faire croire que Stapel a berné son monde et agit seul dans son coin. La théorie du cas isolé tient-elle la route ?

Mais, au-delà du cas de Stapel, c'est la psychologie sociale en tant que pratique scientifique qui en prend un coup. De grandes études ont été menées dans ce domaine, comme la célèbre [expérience de Milgram \(adaptée à la télévision par France 2 l'an passé\)](#), qui avait démontré comment un individu pouvait obéir aux pires ordres quand il était privé de son autonomie. Des travaux qui apportaient un éclairage nouveau sur le rôle de la dépersonnalisation dans l'exécution de crimes de masses comme la Shoah ou le massacre de My Lai pendant la guerre du Vietnam.

Conscient des conséquences désastreuses de sa fraude pour la psychologie sociale, Diederik Stapel a fait son mea culpa, lundi, et défendu cette pratique, qu'il qualifie de « grande, intéressante, belle et forte ». « J'ai échoué en tant que scientifique, en tant que chercheur », a reconnu Stapel. Trop tard, le mal est fait.

Commentaire :

Imaginons maintenant des scientifiques travaillant pour une grosse firme pharmaceutique. Imaginons des milliers de scientifiques travaillant pour plusieurs firmes pharmaceutiques dont le marché est international, style vaccins. Imaginons... Vous comprenez où je veux en venir.

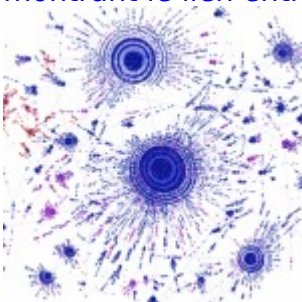
Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

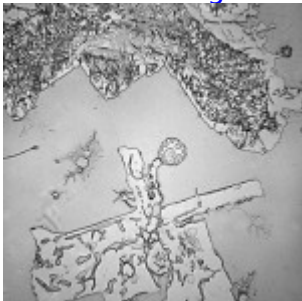
À lire également :



Corruption de la science : le CDC a dissimulé les données scientifiques montrant le lien entre les vaccins contenant du mercure et l'autisme



Mutation des messages en ligne: la socialisation numérique a quelque chose de très génétique



Science citoyenne : des larmes au microscope



La Royal Society ouvre ses archives sur Internet